



Des stars et des souvenirs pour lancer la 20e édition du FFFH

Bienne La 20e édition du Festival du film français d'Helvétie a officiellement été lancée jeudi soir, en présence notamment de l'acteur et réalisateur Daniel Auteuil. Quelques anecdotes des précédentes années ont aussi été évoquées.



Daniel Auteuil a salué un public venu en nombre au cinéma Rex à Bienne.

Matthias Käser

Julie Gaudio

«On s'était dit rendez-vous dans 20 ans. Même jour, même heure...» même salle de cinéma! Le cofondateur et directeur du Festival du film français d'Helvétie (FFFH), Christian Kellenberger, était bel et bien au Rex à Bienne, jeudi, pour inaugurer les festivités de la 20e édition.

Alors bien sûr, en cette année anniversaire, il n'a pas manqué de se plonger dans le passé. Il est remonté jusqu'à son enfance et à ses premières découvertes du 7e art, puis a

évoqué l'idée qui a donné naissance au FFFH: l'envie de partager le cinéma français en terre germanophone, partagée par la cofondatrice, Charlotte Masini.

Parmi la centaine de talents qui ont foulé les canapés du Rex, Christian Kellenberger a cité «la mascotte», Kacey Mottet-Klein (11 passages au compteur) et «l'ambassadeur», Patrick Bruel. Ce dernier a même envoyé un message vidéo en reprenant les paroles de sa célèbre chanson «Place des grands hommes», adaptées pour l'occasion.

L'exemple biennois

Enfin, le directeur du FFFH a salué «son idole», Daniel Auteuil, pour la première fois en visite à Bienne. «Je suis fou de bonheur d'être ici pour souffler ces bougies avec vous. L'histoire de ce festival est passionnante, bravo!» a lancé l'acteur et réalisateur, venu présenter son sixième long-métrage, «Le fil».

L'histoire, justement, était racontée par Jean-Christophe Baubiat, chargé de territoires



chez Unifrance, l'organisme qui s'occupe de la promotion du cinéma français à l'international. «Je me souviens très bien des débuts du FFFH. Nous voulions alors toucher davantage le public en Suisse alémanique. Au fil des années, j'ai découvert votre ville, mais je vous ai surtout découverts», a-t-il évoqué, en s'adressant aux spectatrices et spectateurs. «Vous étiez là dès la première édition et vous êtes restés tout au long de ces années. Alors aujourd'hui, quand on me demande quels sont les ingrédients pour réussir un festival de cinéma français, je réponds: «Allez voir à Bienne et faites la même chose!»»